

Les compétences essentielles :
Une démarche pour l'amélioration de la
réussite dans nos programmes de
formation au collégial

Rapport rédigé par Anne-Josée Tessier
Conseillère pédagogique

2012



Formation continue et services aux entreprises

Collège Lionel-Groulx

Former un meilleur avenir



Human Resources and
Social Development Canada

Ressources humaines et
Développement social Canada

Association of
Canadian
Community
Colleges



Association
des collèges
communautaires
du Canada

Table des matières

Résumé	3
Développement d'opportunités d'affaires.....	4
Partenariats	5
Sensibilisation et promotion	7
Intervention en compétences essentielles	8
Principes d'éducation des adultes	8
Compétences professionnelles des intervenants.....	10
Types d'interventions	11
Passerelles vers l'employabilité.....	14
Réflexion personnelle	15
ANNEXE A.....	17
ANNEXE B.....	21
ANNEXE C.....	23

Résumé

Considérant que nos étudiants dans les attestations d'études collégiales (AEC) rencontrent des difficultés académiques qui mettent en péril leur réussite dans leurs cours et leur programme respectifs, nous avons pris la décision de valider la théorie voulant que l'augmentation du niveau de compétences en littératie favorise autant la réduction du taux d'abandon en début de programme, que la rétention et la réussite du programme (diplomation).

Notre projet visait l'amélioration du niveau des compétences en littératie de nos apprenants dans les programmes d'attestation d'études collégiales (AEC) au collège Lionel-Groulx. Ainsi, sept programmes d'études étaient visés par le projet : Finances et comptabilité informatisée, Éducation à l'enfance, Supervision de commerce de détail, Gestion des approvisionnements et de la production, Administration des réseaux et sécurité informatique ainsi que Gréage de spectacles.

La démarche proposée aux apprenants comportait un test TOWES en format papier qui permettait de situer le niveau de compétences essentielles en début de programme. Par la suite, une formation portant sur la Lecture de textes et l'Utilisation de documents était dispensée à tous les étudiants dont les résultats au test étaient inférieurs au niveau 3. Finalement, deux autres tests étaient administrés aux participants afin de mesurer leur progression suite à la formation. L'un de ces tests a été administré dans la semaine suivant la fin de la formation en compétences essentielles alors que l'autre sera administré en décembre prochain, c'est-à-dire de quatre à six mois suivant la fin de l'intervention.

À ce jour, la progression des participants au 1^{er} post test semble positive. Nous espérons que les résultats au 2^e posttest de décembre présenteront une augmentation encore plus marquée du niveau de compétences essentielles de nos étudiants participants au projet.

Développement d'opportunités d'affaires

Plusieurs facteurs socio-économiques ont contribué à mettre en lumière la pertinence et l'importance du projet de rehaussement du niveau de compétences en littératie de nos apprenants dans le cadre du projet de développement d'une *Approche-cadre* en compétences essentielles dont le présent texte s'est limité à en décrire les deux plus importants.

D'abord, au printemps dernier, ont eu lieu au Québec de nombreuses rencontres régionales portant sur l'adéquation entre la formation et les besoins du marché du travail. Ces rencontres ont culminé par une rencontre nationale à Québec où les ministères de l'Éducation et de l'Emploi ont mis à l'avant-plan le nécessaire rehaussement du niveau de compétences en littératie des apprenants et des travailleurs. Bien entendu, un tel engagement de la part de ces ministères mettait la table pour notre projet *Approche-cadre* s'adressant aux apprenants.

En juin, le désengagement annoncé d'Emploi-Québec en formation des adultes dans notre région (et dans l'ensemble du Québec), en raison de compressions budgétaires importantes, a affecté les finances de notre Collège. Cependant, l'existence du projet *Approche-cadre* qui ne demandait pas à Emploi-Québec d'injecter des sommes supplémentaires pour rehausser le niveau de compétences essentielles de nos apprenants, mais contribuait tout de même de façon magistrale à rencontrer l'un des objectifs du sommet *Adéquation Formation et Marché du travail*, a également contribué à créer l'opportunité d'affaires. Ce sommet tenu à Québec en juin 2011 visait à faire un bilan et un plan d'action des rencontres régionales tenues dans l'ensemble de la province au cours de l'hiver précédent.

Le groupe-cible, pour le collège Lionel-Groux se situe à 2 niveaux. D'abord du côté de nos apprenants dans les programmes d'AEC et ensuite du côté des programmes d'enseignement régulier, particulièrement notre programme *Accueil et intégration* suivi d'une *session de transition*. Au niveau des AEC, les programmes qui ont participé au projet sont les suivants : Gréage de spectacles, Éducation à l'enfance (2 groupes), Finances et comptabilité informatisée, Gestion des

approvisionnement et de la production, Administration des réseaux et sécurité informatiques, Superviseur de commerce de détail.

Depuis 5 ans, la Direction de la formation continue et des services aux entreprises (DFCSAE) du collège Lionel-Groulx travaille activement à développer son expertise en compétences essentielles et ce, à travers divers projets en collaboration avec l'ACCC, Douglas College et Bow Valley College. Nous sommes reconnus au Québec et ailleurs au Canada comme un leader en matière de compétences essentielles. Nous sommes aussi distributeur exclusif des produits TOWES au Québec et coordonnons un solide réseau de distribution de ces mêmes produits dans le réseau collégial québécois.

Partenariats

Dans le cadre du projet, nous avons considéré que les partenaires représentaient toute personne pouvant contribuer soit en argent, en temps ou en ressources humaines au cours de la réalisation du projet.

Les partenariats suivants seront traités dans la présente section : le comité de régie (incluant l'ensemble des directions du Collège), les conseillers pédagogiques de la Formation continue, la Direction des études du Collège (pour les programmes réguliers), les formateurs, les apprenants et Emploi-Québec.

D'abord, il était crucial d'impliquer dès le départ le comité de régie du Collège afin de s'assurer que tous comprennent l'importance et la pertinence du projet. Michel Simard, directeur de la DFCSAE, a assumé cette fonction afin de s'assurer de la compréhension du projet par les membres du comité de régie et surtout de leur support.

Ensuite, le projet a été présenté aux conseillers pédagogiques de la DFCSAE. Le but de cette démarche était de bien faire comprendre le projet et ultimement de bien clarifier le rôle de chacun au niveau du déroulement du projet. Malgré les nombreux ajustements à faire en cours de route, pour des raisons multiples qui seront plutôt traitées dans les sections *Intervention en CE* et *Réflexion personnelle*,

il y a eu une collaboration exceptionnelle de tous et une flexibilité sans laquelle la poursuite du projet aurait été impossible.

Dès le départ, la Direction des études (Madame Micheline Allard) a été informée et impliquée dans le déroulement du projet. Les démarches initiales ont été faites par Michel Simard. Nous devons souligner l'appui considérable de Madame Allard au projet. Cependant, en raison des difficultés (non-disponibilité) avec la version en ligne de TOWES, cette portion du projet a dû être mise de côté dans le cadre du projet. Cependant, il est important de mentionner que l'intention de la DFCSAE pour le futur et de continuer les discussions avec la Direction des études afin d'intégrer les compétences essentielles dans les programmes réguliers (DEC techniques et formation pré-universitaire).

Notre formatrice a, dès le mois de septembre, été informée du projet et du rôle que l'on anticipait la voir jouer tout au long du projet. Il était important qu'elle puisse contribuer avec son expertise en compétences essentielles, et ce, tout au long du processus. C'est pourquoi il était capital de l'impliquer dès le départ.

Nous avons choisi d'informer les apprenants de leur participation au projet (fortement suggérée, mais non systématiquement obligatoire) dès leur première journée à l'AEC. Malgré une certaine réticence initialement, les étudiants comprennent de mieux en mieux l'importance de rehausser leur niveau de compétences en littératie au niveau 3 pour favoriser leur réussite dans leur programme d'études d'AEC et ultimement leur diplomation.

Finalement, nous tenons toujours Emploi-Québec informé quant à nos actions en compétences essentielles. De plus, comme une conseillère de ce ministère est membre du comité consultatif du projet *Approche-cadre*, il est évident que nous considérons d'emblée l'importance du partenariat d'Emploi-Québec dans un tel projet.

Sensibilisation et promotion

La sensibilisation et la promotion sont capitales en début de projet. La sensibilisation est particulièrement importante avant et en début de projet. Quant à la promotion, celle-ci est importante tout au long du projet. Il est en effet essentiel que tous les acteurs soient tenus informés du déroulement et des bons coups du projet. Ceci permet aux parties prenantes de se sentir concernées et, pour nous, cela est essentiel pour maintenir leur engagement tout au long du projet.

La sensibilisation a débuté avec les présentations de Michel Simard en comité de régie. Par la suite, elle s'est poursuivie avec les conseillers pédagogiques dans les réunions de service.

Les apprenants ont quant à eux été sensibilisés lors des rencontres d'information se tenant la première journée de leur programme d'AEC respectif. Avec le recul, nous réalisons qu'il aurait été souhaitable que la participation à la démarche ait été rendue obligatoire en début de projet plutôt que fortement suggérée. Cela aurait pu éviter plusieurs discussions et questionnements avec les apprenants. Ces nombreux questionnements ont fait en sorte que l'engagement de plusieurs étudiants s'est atténué en cours de projet. En effet, l'assiduité aux séances de formation n'était pas très régulière pour certains étudiants et certains se sont même carrément désistés.

Nous avons, dès le début du projet au mois d'août, réalisé une conférence de presse (voir communiqué de presse fourni en annexe) pour faire connaître les tenants et aboutissants du projet dans la région. Cette conférence de presse a été réalisée avec la présence et la collaboration de la Direction générale, de la Direction des études et de la DFCSAE. Tout en rappelant à l'interne l'importance du partenariat de ces Directions, cela permettait de faire connaître à la région l'existence du projet, mais surtout l'importance que revêt le nécessaire rehaussement du niveau de compétences en littératie des apprenants dans nos programmes de formation.

Intervention en compétences essentielles

Principes d'éducation des adultes

Au collège Lionel-Groulx, les principes d'éducation des adultes sont au cœur de nos interventions auprès des étudiants. Le *Projet éducatif* du Collège mentionne en ce sens certains éléments qui rejoignent les principes communément reconnus :

Garantir la qualité de la formation offerte en répondant aux enjeux de la société québécoise;

Soutenir des projets pédagogiques concrets qui font interagir les élèves des divers programmes où l'expérimentation donne un sens aux apprentissages.

Plus précisément à la DFCSAE, les enseignants et intervenants auprès des étudiants, ont vraiment un souci des besoins et caractéristiques propres aux apprenants adultes. La formation qui y est offerte est bien « branchée » sur les préoccupations des élèves quant à la pertinence des apprentissages réalisés.

Il ne faut pas passer sous silence non plus, l'inspiration pédagogique amenée par Malcolm Knowles (2011). En effet, selon Knowles, six principes doivent guider les interventions auprès des adultes en formation :

- ✚ **Les adultes doivent savoir pourquoi ils apprennent. Ils doivent voir l'apprentissage réalisé comme étant significatif dans leur contexte et pouvant leur apporter une aide concrète.**
- ✚ Les adultes doivent être traités comme étant autonomes et responsables de leur apprentissage.
- ✚ Les adultes arrivent en apprentissage avec plusieurs expériences ainsi que leurs biais qui peuvent entraîner de la résistance au changement.

- ✚ **Les adultes doivent être prêts (disposés) à apprendre. Ceci vient avec une compréhension de la façon dont l'apprentissage réalisé les aidera dans leur réalité.**
- ✚ **La disposition d'un adulte à apprendre est liée à sa vie/réalité. Ils sont motivés à apprendre dans la mesure où ils voient que l'apprentissage les aidera à effectuer des tâches ou à résoudre des problèmes.**
- ✚ Les adultes sont réceptifs à certaines motivations externes. Cela peut inclure les possibilités de promotions, d'un meilleur emploi ou d'un meilleur salaire. Plusieurs adultes sont également motivés par des facteurs intrinsèques tels que la possibilité de grandir et de se développer.

Dans le cadre du projet avec les apprenants, nous avons mis l'emphase essentiellement sur les principes 1, 4 et 5 des énoncés précédents. Ce choix a été motivé par le fait que nous croyons qu'à l'intérieur d'un programme court de formation comme une AEC, il est très important d'être très « collé » avec la réalité du marché du travail. En effet, pour nos étudiants, le marché du travail est une fin qui arrive beaucoup plus rapidement que dans le cas des programmes réguliers. Ainsi, nos étudiants questionnent régulièrement les enseignants sur la pertinence des apprentissages et le lien qu'ils peuvent faire avec leur futur stage ou emploi. Toutefois, nous tenons à souligner que nous étions tout de même au fait de l'importance des autres principes d'éducation.

Dès les rencontres d'information avec les participants, nous avons expliqué aux étudiants que la formation proposée se voulait un outil pour favoriser leur réussite dans le programme d'AEC. Nous avons dû, en cours de projet, rencontrer les étudiants à quelques reprises pour réitérer et renforcer l'importance d'une participation active et assidue à la formation afin de disposer des outils importants pour leur réussite puisqu'il y avait souvent un certain relâchement de leur part. Nous croyons que ce relâchement est essentiellement dû au fait que le cours en compétences essentielles n'était pas crédité officiellement dans le cadre du programme. De plus, presque tous les étudiants se plaignent du manque de temps. En effet, le programme d'AEC se réalise dans le cadre d'un horaire très chargé et condensé dans une courte période (généralement les programmes sont

d'une durée de moins d'un an). Si l'on ajoute à cela que nos étudiants ont majoritairement des familles et que les finances sont généralement une préoccupation constante (travail à temps partiel en même temps que les études), il reste peu de place pour une formation en compétences essentielles qui se voit alors perçue comme une charge supplémentaire plutôt qu'un outil pouvant leur servir à court et long terme dans leurs études et le marché du travail. Bref, on peut dire que nos étudiants achètent le principe, mais c'est dans la réalité que la résistance s'installe. Dans le futur, il est prévu que le cours soit intégré à tous les programmes d'AEC au collège Lionel-Groulx.

Dans le déroulement de la formation, la formatrice adaptait le contenu en proposant certains exercices plus spécifiques à leur secteur d'études. Par exemple, en Éducation à l'enfance, l'étude pour un examen spécifique a été utilisée pour présenter le concept de trucs mnémotechniques pour le « par-cœur ».

La formation était offerte dans le cadre de l'horaire régulier des étudiants, même si le cours n'était pas considéré comme crédité à l'intérieur du programme. De plus, une liste de présences était utilisée pour encourager la participation des étudiants. Une aide individualisée était disponible dans la mesure où l'étudiant démontrait un effort réel de participation.

Compétences professionnelles des intervenants

Les différents intervenants au projet sont les suivants :

M. Michel Simard, directeur de la DFCSAE

Mmes Anne-Josée Tessier et Gisèle Boissonneault, conseillères pédagogiques

M. Sylvain Bilodeau, conseiller pédagogique

Mme Isabelle Rosso, formatrice

Le rôle du directeur était de communiquer l'évolution de projet auprès des gestionnaires du Collège et des partenaires socio-économique. Également, un rôle important était de supporter l'application systématique du projet dans toutes nos AEC. Cela s'est traduit par deux interventions en classe avec les étudiants.

Le rôle des conseillers pédagogiques était d'abord de planifier l'organisation des tests et les horaires de formation pour les étudiants qui n'obtenaient pas le niveau 3 en *Utilisation de documents*. Ensuite, le conseiller pédagogique se devait d'assurer un suivi serré de la participation des étudiants à la formation. Également, un support et suivi régulier auprès de la formatrice était réalisé. Cela permettait d'ajuster le contenu de formation et surtout d'effectuer les suivis rapprochés auprès des étudiants qui rencontraient des difficultés.

Le rôle de la formatrice était de dispenser une formation solide et adaptée à la réalité de nos apprenants.

Il est important de noter que malgré le fait que tous les intervenants ont des caractéristiques et qualités propres, certaines caractéristiques étaient essentielles à une participation efficace au projet. Ainsi, tous avaient une connaissance soit approfondie ou générale de l'approche des compétences essentielles incluant des notions au niveau des outils d'évaluation et de formation. De plus, œuvrant auprès d'une clientèle adulte, tous avaient un souci constant des principes généraux d'éducation des adultes (voir section précédente sur les *Principes d'éducation des adultes*).

Types d'interventions

Nous avons choisi d'utiliser le test TOWES en format papier pour le projet. Initialement, nous avons opté pour la version en ligne du TOWES, mais celui-ci n'étant pas disponible, nous avons choisi d'utiliser la version papier qui nous permettait d'utiliser la version en ligne pour les posttests, si ceux-ci étaient disponibles au moment de procéder. Il est important de souligner ici que les premiers pas dans un projet influencent souvent tous les autres. Le fait que nous ayons dû changer de stratégie quant à l'utilisation du test a entraîné plusieurs délais et cela a eu un impact important notamment pour notre premier groupe de Finances et comptabilité informatisée pour lequel nous avons dû reporter le test à 3 reprises. En tant que responsable de projet, la structure de la démarche donne confiance aux participants. Dans le cas de ce projet, les premiers participants auraient pu mettre en doute notre crédibilité en raison des nombreux revirements de début de projet.

La démarche incluait donc un premier test en début du programme d'AEC et la formation manquante en *Lecture* et *Utilisation de documents* pour ceux dont les résultats étaient inférieurs à 275. Afin de favoriser la réussite de l'ensemble de notre groupe, nous avons pris la décision d'inclure dans la formation tous les étudiants n'ayant pas obtenu un résultat de niveau 3. Cependant, le contenu de la formation était adapté en fonction des résultats obtenus au test. Ainsi, certains participants devaient suivre 30 heures de formation manquante alors que d'autres n'avait que 9 heures. Nous avons même expérimenté pour nos élèves à temps partiel une formule d'auto-apprentissage avec un suivi individualisé à la demande avec la formatrice.

Au niveau du matériel pédagogique, nous avons choisi d'utiliser les cahiers de formation développés par le collège Lionel-Groulx (aide-mémoire et cahiers d'exercices pour chaque participant). De plus, chaque étudiant recevait un plan de formation individualisé (voir exemple en annexe 2).

La formatrice pouvait également bonifier le contenu avec du matériel propre à chaque AEC ou encore en faisant des liens pratiques lors des discussions avec les étudiants. Par exemple, juste avant un examen de psychologie qui nécessitait beaucoup de « par cœur », notre formatrice a inclus, dans la portion lecture du contenu de formation, une section sur les trucs mnémotechniques. Cet ajustement en cours de formation a été très apprécié par les étudiantes en plus d'être très utile pour leur préparation à l'examen.

En raison du taux de chômage très faible dans notre région (ce qui est pratiquement le cas dans tout le Québec), notre clientèle a beaucoup changé au cours des dernières années. En effet, les étudiants qui nous arrivent sont plus faibles qu'avant. Les résultats au test TOWES initial le démontrent notamment puisque plus du 2/3 de nos étudiants n'obtenaient pas le niveau 3 au test TOWES.

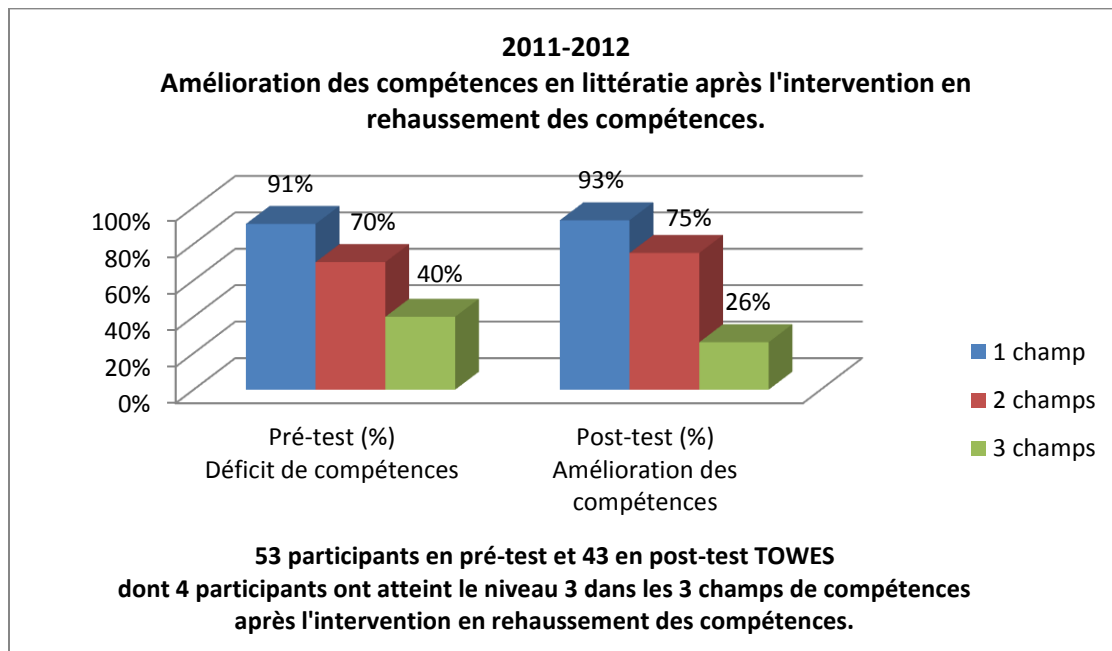
La formation se déroulait en salle de classe pour une durée qui variait de 9 à 30 heures (plage horaire de 3 heures, sur 10 semaines). En cours de projet, nous avons adapté la formule pour faire un groupe distinct avec les étudiants dont les résultats étaient plus élevés. Le groupe ne se trouvait ensemble que pour la révision finale (généralement une semaine avant le posttest).

Pour les quelques étudiants qui bénéficiaient de la formule auto-apprentissage, ceux-ci réalisaient la formation à leur rythme et pouvaient au besoin contacter la formatrice pour de l'aide. Malheureusement, cette formule n'a pas très bien fonctionné puisque sur les 7 étudiants qui participaient à ce type de formule de formation, seule 1 étudiante a réalisé les apprentissages proposés. Si c'était à refaire, la formule auto-apprentissage serait revue afin d'inclure systématiquement des rencontres obligatoires (à dates fixes) qui permettraient de s'assurer du cheminement de l'étudiant dans son plan de formation individualisé. On peut penser que trois rencontres pourraient faire une différence considérable pour s'assurer du cheminement des apprenants et, finalement, tous pourraient participer à la séance de révision dans leurs groupes respectifs.

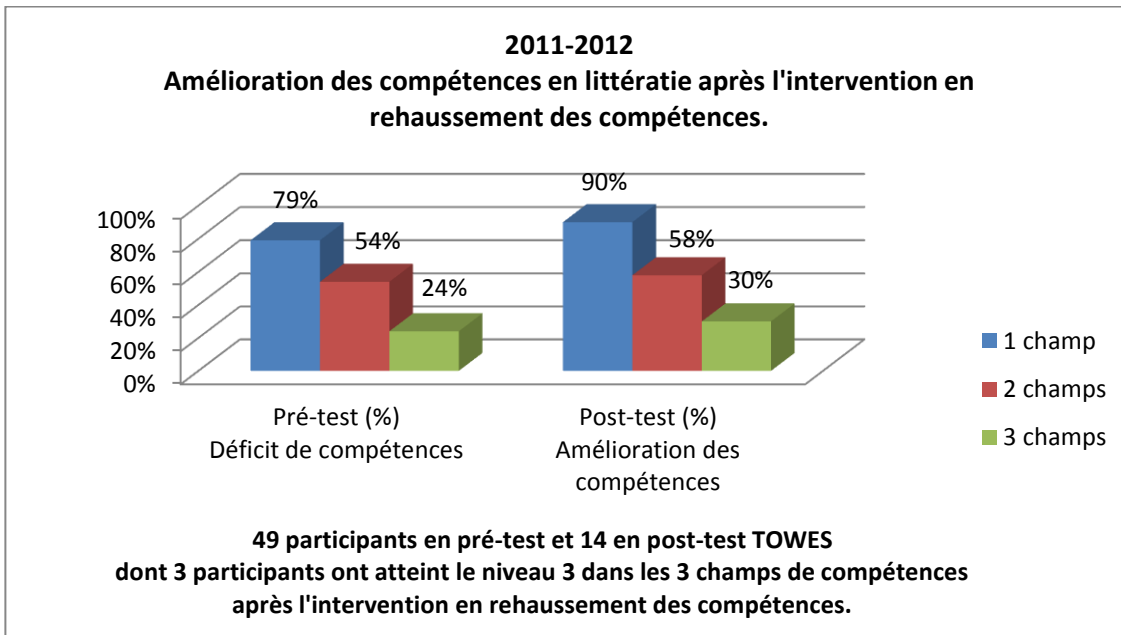
L'évaluation de la formation s'est faite par le biais d'un questionnaire d'appréciation et par des discussions informelles avec les étudiants. De plus, les résultats au 1^{er} posttest nous permettent d'évaluer également la formation.

Au moment de la rédaction de ces lignes, tous les posttests ont été réalisés et les 2^{ièmes} posttests seront réalisés en décembre. Il sera alors possible de faire un exercice complet d'évaluation de la pertinence et de l'efficacité de la démarche proposée aux étudiants. À ce jour, voici les résultats par cohortes ayant participé au projet :

Éducation à l'enfance



Autres programmes d'AEC



Passerelles vers l'employabilité

Dans le cas qui nous occupe, le cheminement vers l'employabilité de nos participants se trouvait dans la voie du chômage/sous-emploi vers la formation technique et surtout la réussite de celle-ci.

Nos apprenants complètent d'abord 1 ou 2 stages dans le cadre de leur AEC respective. Ces expériences de stage les mènent souvent directement à un emploi. C'est pourquoi, en cours de formation, l'accent est notamment mis sur les compétences essentielles, mais aussi sur des outils concrets d'aide à la recherche d'emploi et de stage. Plus de 80% de nos diplômés trouvent un emploi dans leur domaine dans les 6 mois de leur diplomation. Pour certains programmes très en demande dans l'économie locale, le taux de placement atteint même le 100%.

Nous mettons également l'emphase sur l'importance de continuer à se former toute au long de la vie. Nous les sensibilisons au fait que le fait d'avoir un niveau 3

de compétences en littératie permet d'aller chercher ces perfectionnements et de réussir à continuer de se développer professionnellement.

Bref, la formation que nous donnons à nos étudiants qui couvre à la fois les compétences essentielles, les compétences techniques et à certains égards les compétences de vie (savoir-être), ne sont que le début du cheminement sur la passerelle vers l'employabilité. Il leur appartiendra, à partir du moment où ils quittent les murs du Collège, de tout mettre en œuvre pour continuer de développer leur potentiel professionnel. Avec tout le bagage reçu, ils ont en main tous les outils pour continuer de cheminer en ce sens.

Réflexion personnelle

La présente section se veut le reflet de la perception de l'auteur à l'égard de l'expérience vécue dans le projet-pilote avec les apprenants au collège Lionel-Groulx. Plus précisément, elle constitue un résumé des différents apprentissages réalisés en cours de projet et lors du bilan de celui-ci. Des apprentissages que nous mettrons en œuvre à travers de nouvelles façons de faire ou des stratégies pédagogiques bonifiées au sein de nos prochaines cohortes d'AEC.

Tout d'abord, il faut dire que le projet a comporté son lot de surprises et d'ajustements en début de projet, mais tout au long de celui-ci également. Mais, soyons positifs! N'est-ce pas ce qui fait que l'on grandit à travers tous les projets que l'on réalise. Et ce projet ne fait pas exception à la règle.

L'élément le plus positif de tout ce projet est que l'ensemble de la démarche a permis à de nombreux étudiants qui ont accepté d'y croire et d'y investir les efforts nécessaires d'améliorer leur niveau de compétences essentielles. Ne serait-ce qu'avec ce seul constat, le projet en valait la chandelle et les quelques cheveux gris supplémentaires que nous y avons récoltés.

De plus, le déroulement du projet a confirmé qu'il est capital que les compétences essentielles fassent partie du cursus collégial de nos adultes. Ainsi, une démarche a été amorcée, via la Commission des études, afin que le cours « Réussir ses études au collégial » fasse partir intégrante de tous nos programmes d'AEC. Cette

nouvelle façon de faire devrait voir le jour dès janvier 2013. Et qui sait, peut-être pourrions-nous inspirer nos programmes réguliers du DEC à mettre cette pratique en vigueur et ainsi leur permettre d'augmenter leur taux de diplomation dans les différents programmes pré-universitaires et de DEC techniques.

Je ne saurais assez insister sur le fait qu'il est essentiel que pour que la formation en compétences essentielles trouve une oreille attentive chez nos apprenants, il faut que les documents utilisés dans le contenu soient directement reliés au programme d'études des étudiants. En plus de rendre le contenu plus intéressant pour les étudiants, cela répond à une prémisse de base de l'approche des compétences essentielles. La collaboration de nos formateurs à cet égard est capitale.

En conclusion, je souhaite que les apprentissages réalisés dans ce projet autant pour les intervenants, les gestionnaires et les apprenants permettent de continuer de porter haut le flambeau des compétences essentielles dans le milieu de l'éducation.

ANNEXE A

Communiqué de presse
Pour diffusion immédiate

Deux importants projets de recherche-action pancanadienne pour le Collège Lionel-Groulx.

SAINTE-THÉRÈSE, le 30 août 2011 - Le Collège Lionel-Groulx a obtenu le mandat de L'Association des collèges communautaires du Canada (ACCC) d'appuyer la mise en place de l'Approche-cadre nationale pour favoriser le développement des compétences essentielles auprès de 400 travailleurs et 800 étudiants inscrits dans des programmes postsecondaires.

Le projet de **recherche-action de l'Approche-cadre** comprend deux composantes interdépendantes : une démarche concertée d'élaboration et de mise en œuvre ainsi qu'un référentiel national de ressources disponibles. Pour ce faire, trois projets-pilotes ont été lancés en août 2011. Le Collège Lionel-Groulx participe à deux d'entre eux. L'un vise les travailleurs des centres d'appels et l'autre les étudiants dans les programmes de formation postsecondaire.

Deux Cégeps au Québec ainsi que dix collèges communautaires dans le reste du Canada interviendront pour :

- Évaluer les niveaux des compétences en littératie (lecture de textes, utilisation de documents et calcul) des adultes en formation ou en emploi par l'administration du nouveau test en ligne TOWES.
- Arrimer les compétences en littératie, par de la formation de mise à niveau en lien avec le degré de complexité de la fonction de travail ou du programme de formation postsecondaire.

- Valider la progression de l'intervention permettant d'atteindre le niveau 3 (basée sur l'échelle de l'EIAA (OCDE)) des compétences souhaitées par l'administration d'un deuxième test TOWES en ligne.

L'ACCC consacre plus de 1 million de dollars pour ces deux projets à l'intérieur d'une enveloppe d'un budget triennal de 4.8 millions de dollars destiné à accroître les chances de trouver un emploi pour les Canadiens actuellement exclus du marché du travail, et ce, en mettant en place une Approche-cadre nationale pour favoriser le développement de leurs compétences essentielles (CE). Ce projet est financé par Ressources humaines et développement des compétences Canada.

Projet-pilote : Travailleurs des centres d'appels

Ce premier projet-pilote a pour objectif d'augmenter le niveau des compétences essentielles en littératie (lecture de textes, utilisation de documents et calcul mathématique). L'ensemble des employés visés seront évalué grâce aux tests TOWES. *« Ces derniers pourront bénéficier de formations, d'un plan personnalisé pour ainsi atteindre le niveau de compétences souhaitées dans l'exercice de leur fonction de travail »*, de préciser Michel Simard, directeur de la Formation continue et des services aux entreprises au Collège Lionel-Groulx.

Notons que les différentes formations seront disponibles en plusieurs modes : en ligne, coaching, webinaires, formation en classe ou hybride. Après quelques mois, tous les participants du projet-pilote seront testés à nouveau pour ainsi constater l'amélioration. *« Cette catégorie de travailleurs a été retenue, car ils font face à de nombreux défis en matière de ressources humaines (pénurie de main-d'œuvre, roulement des effectifs, lacunes en matière de compétences et rétention de la main-d'œuvre) »,* d'ajouter Monsieur Simard. De plus, cette industrie est en pleine transition. *« En effet, on prévoit qu'environ 40 % du personnel est appelé à utiliser les nouvelles technologies dans leurs fonctions de travail »,* de dire Michel Simard.

Projet-pilote : Pour les étudiants

Le deuxième projet vise les apprenants qui sont engagés dans un programme de formation collégial. Le Collège Lionel-Groulx aidera ainsi près de 80 étudiants à augmenter leurs niveaux de compétences essentielles en littératie. Le projet comprend d'abord l'administration du nouveau test TOWES en ligne permettant de mesurer le

niveau de CE en littératie à l'entrée dans le programme de formation. Par la suite, les étudiants auront la chance, à travers un programme de formation complémentaire d'une trentaine d'heures, d'augmenter leur niveau de CE.

«Dans un contexte où 52 % des diplômés du secondaire, 38 % des diplômés du collégial et 65 % des chercheurs d'emploi au Québec n'ont pas le niveau 3¹, soit le niveau minimal pour avoir les compétences nécessaires pour vivre, apprendre et travailler», de conclure le directeur de la Formation continue et des services aux entreprises. Le collège estime que ces projets valideront la nécessité d'intervenir en rehaussement des compétences essentielles en littératie auprès de nos adultes en formation et en emploi.

Ajoutons que les projets-pilotes sont sous la gouverne de l'Association des collèges communautaires du Canada (ACCC) et le financement de Ressources humaines et développement des compétences Canada (RHDC) se dérouleront d'août 2011 à mai 2012. Un rapport détaillé des résultats des différents projets-pilotes sera disponible en décembre 2012.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter notre page Internet dédiée aux compétences essentielles : www.formationcontinue.clg.qc.ca/litteratie ou visionner notre vidéo http://www.youtube.com/watch?v=zHJvBu_dUbA.

Source

Michel Simard
Directeur
Formation continue et services aux entreprises
Collège Lionel-Groulx
100, rue Duquet
Sainte-Thérèse (Québec) J7E-3G6
(450) 430-3120 poste 2226
Cellulaire : (514) 386-8337

¹ Sources : Enquêtes de l'OCDE et Institut de la statistique du Québec.

ANNEXE B

Formation proposée

Volets Lecture et Utilisation de documents²

Nom de la participante	COHORTE 10
Résultats au test	Documents : 1(2) Lecture : 2

Formation en lecture	Cours 1 à 5
	Total de 15 heures

Formation utilisation de documents	Cours 6 à 10
	Total de 15 heures

Nombre total d'heures de formation	30 heures en classe
---	---------------------

² Voir page suivante pour le détail de la formation

ANNEXE C

Séquence des cours à suivre en classe

	Compétence	Cours / Contenu	Heures
			Niveau 1-2
Lecture	Repérer une information	1. Améliorer la lecture + Feuilletter	3
	Rechercher un renseignement	2. Feuilletter + Résumer	3
	Saisir le sens global d'un texte	3. Résumer + Texte difficile	3
	Lire pour apprendre	4. Lecture active + Synthèse	3
	Lire pour évaluer	5. Interpréter	3
Utilisation de documents	Rechercher une information à l'aide de mots clés, de nombres, d'icônes, de caractéristiques visuelles	6. Symboles, organigrammes, illustrations	3
	Trouver/compléter une information dans un document un peu plus complexe en faisant des déductions simples	7. Listes/tableaux + Formulaires	3
		8. Diagrammes de décision, dessins + Documents administratifs	3
	Utiliser un document complexe où l'information recherchée n'est pas présentée telle quelle	9. Cartes + Graphiques	3
		10. Graphiques + Manuels	3